

Meilleure acceptabilité grâce à l'information et à la compréhension

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Energieia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie**

Band (Jahr): **- (2014)**

Heft 4

PDF erstellt am: **02.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-643536>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Energie éolienne

Meilleure acceptabilité grâce à l'information et à la compréhension

Pour la première fois, des chercheurs de l'Université allemande Martin-Luther de Halle-Wittenberg en collaboration avec l'Université de Saint-Gall et avec le soutien de l'Office fédéral de l'énergie (OFEN) et de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) ont analysé les effets des éoliennes ressentis par la population directement concernée en Suisse. Ils en concluent que les riverains développent une attitude plutôt positive à l'égard des installations, pour autant qu'ils se sentent bien informés et pris au sérieux dès la phase de planification et de construction.

La Suisse compte actuellement 34 grandes éoliennes pour une puissance totale de 60 mégawatts (MW). En 2012, ces éoliennes ont produit 88 gigawattheures (GWh) de courant, soit la consommation annuelle d'un peu moins de 25 000 ménages. Selon les objectifs de la Stratégie énergétique 2050 de la Confédération, le courant ainsi produit pourrait atteindre 600 GWh d'ici à 2020 et 4300 GWh à l'horizon 2050. Mais comme cela a été à nouveau démontré récemment dans les cantons de Neuchâtel (votation du 18 mai) et d'Argovie (projet de moratoire sur l'éolien), les projets d'éolien suscitent presque toujours des oppositions. Pour la première fois, une étude a examiné les effets des installations éoliennes sur les riverains en Suisse.

Quels effets produisent les éoliennes sur les gens habitant à proximité? Quels facteurs influencent l'attitude et le comportement envers ces installations? Des chercheurs allemands et suisses ont étudié ces questions et réalisé une enquête d'opinion auprès de 467 personnes de Suisse alémanique et de Suisse romande. Les sondés résidaient à moins de cinq kilomètres d'une éolienne d'une puissance minimale de 900 kilowatts (pour plus d'informations sur la méthode d'investigation, voir encadré).

Attitude globalement positive

En principe, les résultats de l'étude suscitent de l'espoir pour les futurs projets éoliens. «L'attitude à l'égard de l'énergie éolienne et des installations éoliennes s'est avérée nettement positive», déclare la directrice de l'étude Gundula Hübner, professeure de psychologie à l'Université Martin-Luther de Halle-Wittenberg et à la Medical School de Hambourg. 78% des personnes interrogées se sont prononcées en faveur des éoliennes, contre seulement 6% en défaveur. Selon la directrice de l'étude, ce taux d'adhésion si élevé est dû au fait que les avantages des éoliennes étaient jugés dans

Le saviez-vous?

En suisse en 2012, 2,8 millions tonnes de déchets urbains par habitant ont été recyclées, ce qui représente environ 50% des déchets urbains totaux.

l'ensemble supérieurs aux inconvénients. «Aux yeux des riverains, les quatre atouts principaux étaient les suivants: la modernité de la technique ainsi que la contribution à la protection de l'environnement, à l'indépendance énergétique et à la sortie du nucléaire». Côté nuisances, ce sont les atteintes portées aux oiseaux, aux chauves-souris et au paysage qui étaient le plus souvent évoquées. Si les éoliennes (existantes ou potentielles) doivent encore faire face à une forte opposition, cela est aussi dû au fait que les adversaires se mobilisent en plus grand nombre et avec plus de véhémence que les partisans. Sur les 6% d'opposants aux éoliennes, plus d'un sur trois se mobilise activement contre les installations existantes, par exemple comme membre d'un groupe contre l'énergie éolienne, alors que parmi les sympathisants, seuls 6% militent en faveur des éoliennes.

Le bruit est le principal facteur de stress

Pour analyser l'impact sur le bien-être, les riverains ont été questionnés selon cinq critères spécifiques: la signalisation de l'obstacle, l'effet d'ombre, le mouvement rotatif, le bruit et l'impact sur le paysage. 76% des personnes interrogées ne se sentent aucunement ou seulement très faiblement gênées; 18% perçoivent une gêne moyenne à très forte, tandis que 6% témoignent de symptômes comme des difficultés à s'endormir. Le bruit et les atteintes au paysage pèsent le plus dans la balance. «Il est frappant de relever que presque tous les riverains qui se plaignent du bruit ont vue sur les installations éoliennes», commente Gundula Hübner. Cela avait déjà été constaté par d'autres études et s'explique par un stress

psychologique. Et Gundula Hübner d'ajouter: «Pour les riverains qui voient les éoliennes, l'impact est plus fort et ils ont davantage de peine à se détourner de ces installations». Environ un cinquième des personnes interrogées étaient gênées par les atteintes portées au paysage. Mais 0,4% seulement développaient des symptômes de stress à cause de la modification du paysage. «On notera cependant que presque sans exception, les nuisances perçues durant la phase de planification et de réalisation du parc éolien s'avèrent décisives dans le développement de l'opinion à l'égard de l'énergie éolienne: plus fortes sont les nuisances, plus négative est l'attitude», explique la directrice de l'étude. Les chercheurs ont aussi remarqué le même phénomène dans l'attitude générale ou l'acceptabilité à l'égard des installations éoliennes.

La participation favorise une attitude positive

«Cette constatation ne se limite pas à l'éolien», Gundula Hübner en est persuadée. Peu importe les projets énergétiques prévus, l'implication précoce et approfondie des personnes concernées crée de meilleures conditions d'acceptabilité. Cela influence également les recommandations données par les chercheurs sur la base des sondages. «Les phases de construction devraient être les plus courtes possibles. L'artisanat local devrait être autant que possible intégré dans la construction et la maintenance. La participation financière de la population locale ou du fournisseur local devrait être allégée», déclare Gundula Hübner. Par ailleurs, la population locale devrait avoir la possibilité de s'informer et de participer grâce à des séances d'information, des ateliers, etc. L'étude recommande encore de perfectionner les moyens techniques pour réduire les émissions afin de favoriser une attitude positive. Pour résoudre le problème de bruit, les constructeurs d'éoliennes se focalisent actuellement sur la conception des profils

des pales de rotors. «Il nous semble toutefois également important de tenir compte de l'évolution future des riverains», affirme Gundula Hübner. A cet effet, elle conseille d'instaurer un monitoring permettant d'observer les nuisances pour les personnes en fonction de l'augmentation de la durée d'exploitation d'un parc éolien. Ce système s'applique déjà avec succès pour les personnes importunées par le bruit du trafic. (his)

614 questions sur les éoliennes

Pour l'enquête effectuée auprès des 467 riverains des installations éoliennes de Gütsch, Entlebuch, Peuchapatte, Saint-Brais, Mont-Crosin, Collonges et Martigny, le questionnaire utilisé comportait 614 questions précises. Les sondés avaient en moyenne 52 ans et habitaient depuis 20 ans sur le site concerné. Les trois groupes professionnels le mieux représentés étaient les employés (23%), les indépendants (11%) et les agriculteurs (8%). Pour pouvoir déterminer les effets produits par les installations sur les riverains, les chercheurs ont enquêté sur l'attitude générale envers l'éolien (sécurité, menaces, rentabilité, etc.), la perception et les nuisances des émissions spécifiques (caractéristique de l'obstacle, bruit, effet d'ombre, etc.) ainsi que d'autres variables importantes qui renforcent ou atténuent l'impact des éoliennes sur les riverains (caractéristiques sociodémographiques, atteintes psychiques et physiques, sensibilité aux irritations, etc.). Le rapport final sur l'étude peut être téléchargé sous www.bfe.admin.ch/energieeolienne > rapport final de l'étude sur l'éolien 2012.